

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 13 au 19 décembre 2013 - N° 6495 - 62^{ème} année



**Seguitate a Corsica chì avanza cù
ICN Informateur Corse Nouvelle
a referenza pulitica, ecunomica è culturale isulana**



Depuis plus de 65 ans, ICN Informateur Corse Nouvelle évolue pour vous informer, faire vivre les projets et les progrès de la Corse...

Dapoi più di 65 anni, ICN Informateur Corse Nouvelle cuntinueghja l'andatura da infurmà, fà campà i prughjetti è i progressi di a Corsica...

NOS BUREAUX

sont ouverts au 1, rue Miot (2^{ème} étage)
du lundi au Vendredi
de 8 heures 45 à 12 heures
et de 14 heures à 17 heures.
Les appels téléphoniques sont
reçus durant les mêmes horaires au

04 95 32 04 40

En sus, une permanence téléphonique
est à votre disposition
du lundi au vendredi
de 8 heures à 12 heures 30
et de de 13 heures 30 à 17 heures au

04 95 32 92 35

Les télécopies peuvent être reçues
sans limitation d'horaire au

04 95 32 02 38

L'Immaculata rassemble la Corse

Le 8 décembre, la Corse se rassemble sous l'égide de la Vierge Marie, célébrée sous le vocable de l'Immaculata !

Cette solennité marque un temps qui précède Noël, d'une ferveur conjuguant histoire et dévotion.

En effet, le 8 décembre constitue une référence aux «Consulte» de 1735 et suivantes, où la Corse luttait pour gagner sa liberté et sa souveraineté par rapport à Gènes !

Ce sentiment fort d'une identité spécifiquement reconnue est le curseur qui anime la population insulaire.

Et la Vierge Marie, à toutes les époques de ces combats a tenu une place particulière dans le cœur et l'esprit des animateurs de ces mouvements de libération se plaçant sous la protection de la «Madre universale», élue «Regina».

Exceptionnel, au niveau du politique, ce décret l'est aussi par le codable

choisi : «Immaculata Conctione !»

Alors que le dogme de l'Immaculée Conception ne sera proclamé que plus de cent ans après, la Corse vénérât déjà, la Vierge Marie sous ce vocable !

Aujourd'hui encore, l'Immaculata rassemble dans les églises, au cours des processions et diverses manifestations profanes, les Corses, par-delà les considérations politiques. Certes, le 15 août, déjà, Marie est fêtée avec solennité, à travers l'île ! Mais, le 8 décembre retrouve, année après année, une ferveur, à la saveur puisée à la source d'une île qui aspire toujours à être mieux reconnue et considérée pour une exigence identitaire, mieux partagée.

Puisse-t-elle agir comme le ciment d'une solidarité ferment de Paix, de Solidarité et de mieux-vivre ensemble !

Pierre Andreani

Le dessin de la Semaine



À modu nostru

Da Roland Frias

Landreau, u leone nustrale

Hè di pettu à l'AC Aiacciu, l'astr'eri, durante u derbi corsu, chì Mickaël Landreau hà ghjucatu a so 603esima partita in Lega 1.

Si tratta d'una prova maestra, sapendu chì, nanzu à ellu, quellu chì tenia a suprana ghjera u pruprianincu Jean-Luc Ettori, anch'ellu guardianu, da u 1975 à u 1994, à l'AS Monaco. A so marca era di 602 scontri in prima divisione di u campianatu di Francia di futbol. Landreau entre dunque, ancu di più, in a storia futbolistica francese.

Ci era digià per mezu di e so perfurmanze à u PSG, à LOSC, in squadra di Francia o torna à u FC Nantes, u "club" chì l'hà furmatu è cù u quale hà cuminciatu a so carriera prufessionale d'ottobre di u 1996, quand'ellu avia solu 17 anni.

Era d'altronde contr'à u SCB chì u Canari di tandu avia francatu u passu. Òn s'era pigliatu nisunu "but" chì u risultatu di u macciu hè statu "zeru à zeru".

Ghjuntu in Bastia in u 2012, Mickaël Landreau s'hè scrittu subito in u prughjettu spurtivu di u SCB è di Frédéric Hantz.

Hà fattu e so prove è rinfurzatu bè a difesa di a squadra turchina. Porta tutta a so sperienza è u so ingeniu.

Si sente propiu bè in Corsica. Di modu naturale, hà trovu a so piazza in Bastia.

I so cumpagni dicenu chì di tantu in tantu prova di mette in pratica l'insignamenti ch'ellu hà ricevutu in u quadru di i corsi di lingua nustrale previsti da u Sporting per tutti i so ghjucadori.

Li piacenu e nostre tradizione, a vita bastiacca è a macagna. L'hà dettu parechje volte. Quì, si campa. Quì, hà ripigliatu u gustu di u terrenu è di u cullettivu. S'hè trovu ancu una famiglia. Face parte di i Leoni di Furiani.

Rughje cù forza è passione, à ogni intrenamentu, à ogni scontru, à ogni surtita, à ogni arrestu, à ogni sgagiamentu.

Cun ellu, à fianc'à i so cumpagni, i dirigenti, i sustenidori turchini, u SCB avanza versu l'Europa.

D'un passu sicuru, cuntinueghja u so parcours. Mickaël Landreau hè un di più grandi guardiani di Francia.

A so numata va ancu aldilà di l'esagunu. S'ellu ghjoca tutta a staghjone, toccherà i 625 partite. À 34 anni, a so carriera prufessionale ùn hè ancu finita. Hà torna belli ghjorni da sparte cù u Sporting.

A prova maestra di Mickaël Landreau serà sicuramente difficile à sguassà di e tavulette spurtive.

In tutti i casi, simu fieri d'avè lu frà noi. Li preghemu torna una bona è longa strada in Bastia...

ÉVÈNEMENT SPORTIF / PAR MICHEL MAESTRACCI



Mickaël Landreau est né le 14 mai 1979 à Machecoul. Formé au FC Nantes, il a remporté le titre de champion de France (en 2001) ainsi que deux coupes de France (1999-2000). Après un passage par le Paris SG et le Lille OSC, club avec lequel il a réalisé le doublé coupe et championnat (2011), il a rejoint Bastia après avoir rompu son contrat avec le club lillois en décembre 2012. Cela fait à présent un an que le gardien international fait les beaux jours du Sporting. Pour agrémenter le tout, il vient de battre le record de longévité d'un joueur de football dans le championnat professionnel.



Quelle humilité chez ce gars pros

604

LANDREAU

Landreau 604 ça aurait pu être le nom du modèle d'une voiture de la région sochaliennaise. Eh bien non, c'est tout simplement le nombre de matches joués en **Ligue 1** (anciennement 1^e division) par le gardien du **SC Bastia**. Il vient de battre le précédent record détenu par **Jean Luc Ettori** (602 matches au compteur). Ce focus médiatique qui dure depuis une bonne quinzaine de jours touche enfin votre hebdomadaire. Petite parenthèse, ce record a permis à l'ancien gardien de **Monaco** d'avoir à nouveau son «*quart d'heure Warholien*» de gloire. Et dire qu'il y a deux saisons encore, alors que le **CA Propriano** évoluait en **CFA2** et que l'ancien gardien de l'**équipe de France** faisait partie du staff technique, personne ne venait le solliciter. Il est reconnaissant à **Micka Landreau** de lui avoir permis de retrouver un instant les spot lights de la sphère médiatique.

Un maillot dessiné par ses fans

Mais revenons au lauréat du moment. Sa 604^e participation au **championnat de France** n'a pas donné lieu à une gratification particulière de la part des instances fédérales ou professionnelles du football, ni du ministère des sports. Une petite cérémonie bien officielle aurait été la bienvenue pour élargir ce champ d'échange et de partage. On donne bien des médailles (du travail) aux personnes qui ont travaillé 25 ans. Son club, son sponsor particulier et ses fans, oui à l'époque des réseaux sociaux **Landreau** fait vibrer comme au bon vieux temps des magazines papier, eux ne l'ont pas oublié. C'est d'ailleurs **Hélène Lucas**, une jeune Nantaise, membre du fan club qui a remporté le concours organisé par **Kipsta**, partenaire du gardien bastiais, en dessinant le maillot porté par le portier contre **Ajaccio** pour ce fameux record. Sur les manches, elle a pensé à représenter, à l'aide de liserés, les quatre clubs (**Nantes**, **PSG**, **Lille** et **Bastia**) dans lesquels le gardien de but a joué durant sa carrière. Sur le dos, elle a pimenté le tout d'une phrase de **Coco Suaudeau**, son premier entraîneur à **Nantes**, qui insiste sur le plaisir du jeu. En prime, le staff et ses partenaires lui ont confié le brassard de capitaine. Même si de fait, il jouait déjà ce rôle sur le terrain.



Mickaël Landreau avec le brassard de capitaine contre Evian

Pour gérer la déferlante des médias venus dans l'île évoquer cet événement, le goal bastiais a bénéficié du soutien de **Christophe Colonna**, le responsable presse du **Sporting**, qui a géré toutes les demandes d'interview avec brio. Nous le savons bien à l'**ICN** puisque nous avons sollicité **Landreau** en fin de semaine pour tenter de décrocher le scoop de l'opération record... sans succès.

A la rédaction, nous comprenons très bien le numéro 40 du **SCB**. A une époque où le mercantilisme est de mise, à quoi bon se focaliser sur un record où il n'y a pas un centime d'euro à gagner. On est bien loin du fonctionnement du Tsar **Sergeï Bubka** (44 records du monde)* ou de la Tsarine **Yelena Ysinbaeva** (28 records du monde) qui ont su transformer les centimètres en dollars ou euros.

Mickaël Landreau et Jean-Luc Ettori en haut du Top Ten mondial ?

Mais que vaut vraiment ce record ? Lors de sa conférence de presse, l'ancien Nantais évoquait les scores de **Paolo Maldini**, **Peter Shilton**, **Ryan Giggs**. Il faisait l'impasse sur l'**Allemagne** et l'**Espagne**, à juste titre apparemment.

Kipsta, son partenaire, aurait pu faire une étude statistique et positionner le record à un niveau européen, voire mondial (voir l'encadré «*Que vaut le record de Landreau ?*»), mais rien de tout ceci n'a été fait. Pourquoi ? Voilà une question que l'on aurait aimé poser à **Mickaël Landreau**. Aussi, nous avons essayé d'apporter notre réponse (voir encadré) en faisant une étude sommaire à partir de deux sites de statistiques sur le football. Et ô surprise le gardien bastiais prend la quatrième place, juste devant **Ettori** et derrière les trois noms évoqués plus haut par **Mickaël Landreau**.

Assez parler chiffres, à présent évoquons l'homme. Son arrivée en **Corse**, en décembre 2012, a fait l'effet d'un tsunami. Non seulement chez les supporters, journalistes, photographes, mais aussi chez les experts en football et les joueurs eux-mêmes. Sa venue s'est aussi soldée par une révolution chez les gardiens bastiais. **Novaes** et **Bonnefoi**, les deux autres gardiens du club Bleu, ont quitté le paquebot **SCB** pour de lointaines contrées (**Valenciennes** et **Châteauroux**). L'ancien **Lillois** avait déjà en tête ce fameux record en signant ici à la fin de l'année 2012. Et voilà, le jour de gloire est arrivé. Mais quelle humilité chez ce gars posé ! Voici ce qu'il disait lors de sa conférence de presse en réponse à la question posée par notre consœur de l'**Equipe 21** : «*Qu'est-ce que ça représente pour toi ce record ?*» «*J'aimerais que l'on me pose cette question, mais en sens inverse. Du style, quelles sont les choses essentielles pour atteindre un tel niveau. Et là oui, je trouverais cette question intéressante. Que vous vous demandiez pourquoi et comment aujourd'hui, je peux parler de ce record. C'est une fierté, mais c'est aussi beaucoup d'exigence, de remise en question. C'est un état d'esprit perpétuel tourné vers la compétition, pour la préparation d'une saison et c'est aussi une vie qui est organisée pour la performance. Pour que la priorité soit toujours l'entraînement du lendemain, le match du week-end. Il y a des moments où il faut apprendre à dire non à des choses normales de la vie, comme traîner le soir, manger... Tout est essentiel quand on veut durer. Toutes les trêves aussi où il faut répéter ce genre de chose. Je n'ai jamais passé trois semaines sans rien faire. Ça fait autant de sujets à faire pour les journalistes plutôt que de se demander pourquoi un but sochalien est refusé. Peut-être que ça fait du bien aussi de voir qu'il y a encore du fair-play derrière et qu'il existe encore des personnes qui prennent des décisions pour le bien du sport*».



Landreau et Ettori, l'ancien et le nouveau détenteur du record

Que vaut le record de Mickaël Landreau ?

Deux sites (www.footballdatabase.eu et www.football-story.com) grouillent d'informations sur le parcours des joueurs de foot. Le premier est précis sur les matches joués par les footballeurs dans une période récente sur les grands championnats (Angleterre, Allemagne, Italie, Espagne, France). L'autre remonte plus loin, mais ne fait pas le distinguo entre matches de championnat, de coupe et en sélection nationale. Par exemple : **Laurent Blanc** est crédité de 654 matches, mais n'en a joué que 526 en championnat. **Micka Landreau** bat le record de matches joués en **championnat de France** avec 604 apparitions et en a joué 783. Voici donc notre Top dix :

TOP TEN : **Paolo Maldini** et **Ryan Giggs** sont les leaders incontestés et ils ne sont pas gardiens. Ensuite, arrive **Peter Shilton** avec plus de mille matches au compteur devant la paire française **Landreau-Ettori**. Notons au passage que les keepers français devançant le roi **Pelé** (734), mais aussi **Garrincha** (607), **Keegan** (590), **Maradonna** (588), **Beckenbauer** (587) et les gardiens **Zoff** (642) et **Zubizarreta** (622). Enfin, un autre Bastiais figure tout près du Top Ten : **Dragan Dzajic** avec 685 matches se classe 13^e juste derrière **Stanley Matthews** (697) et **Elias Figueroa** (691).

A storia di l'Ottu di Dicembri : ùn ci capisceria mancu un Ghjinuvesi !

À stà a sente u sturianu Antone Maria Graziani ùn s'era « passatu nunda l'Ottu di Dicembri ». L'Ottu di ghjinnaghju di u 1735 a Cunsulta d'Orezza hà pigliatu una prima vera dichjarazioni d'indipendenza, ma di quissa ùn si n'è parla mancu stampa ! A storia, a sapemu bè hè una custruzzioni. L'avvenimenti, e date ùn ci parlanu. Ci hè u bisognu di dalli una pelle, carni o sustanza. Si pò veste una data, denduli ancu un sensu, ma ùn basta micca. Di fattu l'Ottu di Dicembri divintaria com'è l'Halloween in Francia, diventatu una moda à l'anticogna. I stabilimenti sculari anch'elli anu lintatu l'intaressu. Si pò pinsà ch'è l'affari era troppu cumplexa, una roba di sturiani, elli adatti à discioglie a sturicità di sta data (certi anu accoltu nant'à un situ stu travagliu sturiograficu). Hè vera ch'ellu ci hè un travagliu da fà davant'à tanti anacronismi è imbuglinimi. Par un dettu certi ni sò ancora, in u 2013, à stallà Pasquale Paoli ind'è st'ingutuppu, ch'è tandu Pasquale Paoli, in u 1735, avia deci anni ! Allora di cosa tistimuneghja sta « brama » di l'Ottu di Dicembri ? Di sicuru un bisognu di cummemurazioni. E nostre sucietà volenu date, mumenti simbulichi, è si pò ammette sta ricerca. Un desideriu di tene in carica a lascita, di cuntribuisce à u rispettu di l'inseme di e vistiche lacate da l'omu in u so rughjonu, di a Corsica in l'arcu mediterraniu, a so dimensione europea.

St'obligu patrimoniali fece ch'ellu ci hè un'obligazioni à riempie u viotu di l'Ottu di Dicembri. Esiste, basta à dalli azzioni più larghi pà a cunniscenza di a storia, d'azzioni ch'è lecanu parechje lingue, prima a Lingua Corsa, l'inseme di l'attività cultrali.

Un « Ghjornu Mimoria » corsu (pettu à l'americani « Memorial Day » daria l'accolta di tutte e date di a Corsica è ognunu avaria l'occasioni di fistighjà à modu soiu. L'attelli liceani eranu una bella prova. L'accusentu cummemurativu di tutti l'attori pulitichi, cultrali è istituzionali ci porta à essa pratici è aparti. Parlemu di e cose certe è sicure, i lumi di l'Ottu di Dicembri ùn anu bisognu di i spegni candelli di l'ignuranza è malafede. U travagliu di storia ùn devi mai piantà !

L'Ottu di

Pourquoi avoir choisi le 8 décembre pour célébrer la nation corse ?

Le 8 janvier 1735, la **Cunsulta d'Orezza** proclame « une déclaration d'indépendance », qui instaure sous la forme de 15 articles un texte d'allure constitutionnelle, démocratique qui préfigure déjà le futur régime de **Pasquale Paoli**. Cette déclaration d'Indépendance abolit les lois et les statuts proclamés par la **République de Gênes**. Enfin, cette **Cunsulta** place la **Corse** sous la protection de la **Vierge Marie** et ordonne que l'effigie de celle-ci figure sur les drapeaux et dans les armes de la **Corse**. Il faut rappeler que la **Corse** et le reste du « *Domaine génois* » ont été placés, par le **Sénat de Gênes** sous

la même protection un siècle auparavant. S'y ajoute l'anachronique lien avec la fête de l'**Immaculée Conception**, explicité par **Antoine-Marie Graziani**. Le choix du 8 décembre est donc a posteriori, vers la fin du XIX^{ème} et début XX^{ème} pour des raisons cléricallement partisans. Cela est hors de propos avec l'année 1735, l'historien Antoine-Marie Graziani remet les chronologies en bon ordre !



Pourquoi cet écart chronologique ?

Tout d'abord parce que le dogme de l'**Immaculée Conception** est adopté (même s'il existait déjà) par le **Pape Pie IX** dans la bulle **Ineffabilis Deus** le 8 décembre 1854. A ce moment-là, la date est officiellement arrêtée le 8 décembre. Enfin, fait majeur à la fin du XIX^{ème} siècle, naît le concept de « *fêtes nationales* » sous la III^{ème} **République**. Ce qui pourrait expliquer le choix à ce moment-là de la date du 8 décembre. Cependant comme l'a souligné l'historien **Antoine-Marie Graziani**, il n'existe aucun texte probant qui affirme que le 8 décembre ait été choisi pour être la **fête de la Nation Corse**. Cela dit, **Antoine-Marie Graziani** nuance son propos en rappelant qu'à la fin du XIX^{ème} siècle, le sentiment patriotique corse renaît. Il est alors probable au cœur d'une **France** qui se laïcise (pour rappel dans la **France** de la III^{ème} **République**, la séparation de l'**Église** et de l'**État** surviendra en 1905) que les **Corses** par fidélité à l'**Église Catholique Romaine** aient choisi le 8 décembre, en contre-point du 9 décembre 1905 !

Une date par défaut ?

La référence à 1735, cependant, ne va pas de soi. En effet, pour les historiens, deux autres dates semblaient aussi appropriées comme le 14 juillet 1755, date à laquelle **Pascal Paoli** est désigné comme **Général de la Nation**, proclamant alors l'Indépendance ou bien le 16 novembre 1755, date de promulgation de la constitution paolienne. Cependant, aujourd'hui cette date retenue, il serait possible de lui donner du relief, même si l'historique, les tenants et les aboutissants sont parfois trop méconnus, embrouillés ou erratiques.

Dicembri

La fête de «L'Immaculée Conception», normalement positionnée le 8 décembre s'est retrouvée décalée au lundi 9 décembre. La raison vient de l'Avent, la période qui couvre quelques semaines précédant Noël, retenant ainsi un des dimanches celui du huit). Donc une conjoncture liturgique inopportune pour «A Festa di a Nazione» placée au 8 décembre, ce jour ayant été intégré dans le décompte dominical de l'Avent.

Peut-on y voir une explication pour la baisse sensible, cette année, d'actions autour de la commémoration d'une «Festa di a Nazione»? Peut-être, mais au-delà du conjoncturel, cela ne tient-il pas à des raisons plus profondes? Une commémoration qui continue à ne pas faire sens dans sa forme et dans son contenu. En effet, d'un point de vue historiographique, de nombreux historiens ont minimisé l'impact de cette date. D'autre part, au niveau des différents publics, tant de tout un chacun que des médias, des politiques que des instances institutionnelles, on a l'impression que la mayonnaise ne prend pas ou n'a pas pris. Manque d'organisation, de continuité dans les événements, discussions pour savoir si on doit en faire un jour férié ou non...

Si désormais la date est retenue aujourd'hui il semble important de lui redonner un sens et une cohérence.



Rencontre avec l'historien **Antoine-Marie Graziani** qui nous explique la force symbolique de cette date.

► **Le 8 décembre est, certes une date contestée, mais on a l'impression qu'il existe de plus en plus une difficulté à mobiliser les institutions pour en faire une véritable célébration...**

Je pense qu'il y a deux raisons à cet état de fait. D'abord l'aspect d'assemblage de cette date : imaginez que la Consulta dont on parle qui aurait décidé de placer la Corse sous la domination de l'Immaculée Conception est de janvier 1735 et le concept d'immaculée conception est un dogme de l'Église catholique qui ne date que de la bulle Ineffabilis Deus de Pie IX en 1854, qui fixe pour cette fête la date du 8 décembre. D'où tout un tas de scories parce que tout cela paraît trop compliqué aux gens : pour certains la date de la Consulta serait le 8 décembre, pour d'autres la Festa di a Nazione daterait de 1735 (ce qui est aberrant puisqu'on en parle pour la première fois à l'extrême fin du XIX^e siècle dans le contexte du conflit qui aboutira à la séparation de l'Église et de l'État) et comme tout ce qui s'est fait dans l'île l'a été par Paoli, certains voudraient que ce soit lui qui ait instauré en 1735 la Festa di a Nazione (avec comme hymne pour faire bon poids le Dio vi Salve Regina, je n'invente pas, il suffit d'aller sur internet où ce genre de stupidités fait florès), alors même que Paoli n'avait que 10 ans en 1735 ...

UN TRAVAGLIU STURIUGRAFICU : l'Ottu di Dicembri.

Dopu un'Ottu di Dicembri dumandatu ind'è i carrughji, calchi prufissori è allevi anu vulsutu travaglià certe pagine di a storia corsa. Sta storia ùn hè univoca ma à doppia faccia : ci s'impara a relatività è u ghjudiziu. I Ghjovani, sopratuttu, anu u drittu d'avè i mezi di capisce i costruzioni storichi. Basta a mitulugia tant'à l'usu francescu cà corsu ! Pà ùn fà ch'è l'Ottu ùn divintassi com'è a Festa di I Saturnali in Roma antica, femu cresce a brama di a cunniscenza sicura di a storia in Corsica. Stu travagliu dumanda à essa allungatu : <http://www.petru.dorazio.fr/Ottudidicembri/index.html>

DI L'AZZIONI SBANDATI À U RINUNCIAMENTU

Omu si dumanda ciò ch'è si pò fà di sta «Festa di a Nazione»? Da veru hè cascata mali cust'annu è i ghjovani ùn anu pusutu apre tant'attelli è attività nant'à a storia è a lingua è a cultura com'è ind'è u 2012. Allora avemu pochi avvenimenti, cacciata l'iniziativa com'è à u solitu di l'associu A Punta di l'Ortu, un'azzioni spittulari. A sfilata vistuta d'epuca, un quarantina di figuranti, l'Associu I Naziunali è a messa cantata da u Coru di Santu Stefanu, senza cuntà e cunfraterne è campagne di Santa Cruci di Purtivecchju è di A Madona di Letia. Ci hè stata dinò a prucissiu ind'è e strette di u paesu, incù a lettura di u primu articulu di testu dittu «cstituziunali» di u 1735. Ind'è altri lochi, calchi messe à prucissiu. Pare scarsa a mubilizzazioni ! Ind'è l'anni nuvanti certi anu vulsutu pinsà ch'elli erani rinviviti i puntelli di a storia. Ùn li piacivianu tandu l'intaressu di i ghjovani pà Halloween è a Tele Rialità. Oghji com'è a dice u sturianu Antone Maria Graziani, quasgi quasgi a «Festa di a Nazione» piglia a via di Halloween, vole di a scumparsa. Bisognu à stà a sente à Antone Maria Graziani. I travagli di sturiugrafia (al dilà di i «duveri di mimoria») sò indispensabile è à prulungà com'è quillu missu nant'à Tela da Petru D'Orazio.

L'autre erreur provient d'avoir recréé cette fête il y a vingt ans autour de l'université, avec comme application immédiate de donner un jour férié supplémentaire aux étudiants (dont la principale revendication, à partir du moment où Festa di a Nazione = jour férié) consistera à demander un autre jour férié dans le cas où le 8 tomberait un samedi ou un dimanche !). Moins stupide a été la décision du rectorat de banaliser la journée pour faire découvrir aux lycéens un peu d'histoire de la Corse. Mais le mal est fait...

► **Le choix de cette date, selon vous, n'est il pas trop difficile à assumer d'un point de vue historique ?**

Non, mais je pense qu'il y a deux aspects : un religieux et qui ne regarde que la religion, la fête du 8 décembre fête de l'Immaculée Conception, l'Église pouvant de son côté faire valoir l'attachement des Corses qui en 1735 lui ont dédié leur île ; un autre civil, la dédicace de la Corse accompagnant un texte important, même s'il n'est pas contrairement à la légende constitutionnel et relatif aux Révolutions de Corse, une période qui est quand même représentative du XVIII^e siècle insulaire, qui est quand même le grand siècle de l'histoire de notre île. J'aurai préféré à choisir une autre date plus directe et moins ambiguë pour un laïc. Mais je respecte ce choix.

► **En tant qu'historien et Corse, comment pensez-vous que les Corses doivent s'y prendre pour donner du relief à cette date ?**

D'abord bien expliquer ce choix, ce qui n'est pas le cas à ce jour. On a tout à gagner pour enlever les scories dénoncées plus haut. Ensuite réfléchir à des initiatives populaires, comme celle de Conca, puisque ceux qui ont été les promoteurs de l'idée du 8 décembre sont désormais muets ou se désintéressent de ce choix. Vraisemblablement aussi revenir sur la décision de faire du 8 décembre un jour férié et étendre à l'université ce qui existe dans les lycées pour populariser notre histoire. A ce jour cette décision n'a pas donné de véritable résultat pour la divulgation de l'histoire de notre île ou du sentiment national et à ce que je sache elle n'a pas non plus rempli les églises (les Ajacciens par exemple étaient cette année plutôt du côté du Patatinu et de Vanessa Paradis).

(*) **Antoine-Marie Graziani** est l'historien que l'on ne présente plus en Corse ! Faisant autorité, professeur des Universités de Corse, il est auteur de nombreux articles et ouvrages traitant de la Corse et de la Méditerranée occidentale.

Deux clubs corses en Ligue 1 : pour combien de temps encore ?

La Corse a ceci d'exceptionnel, qu'elle compte deux clubs de Ligue 1. Autant dire que nous avons rendu possible sur notre île - qui est aussi la plus petite Ligue de France - ce que ni Paris, ni Marseille, ni Lyon n'ont réussi à faire jusqu'ici. Toutefois, cette spécificité qui nous rend si fiers, pourrait ne pas durer dans le temps. Si le SC Bastia est bien parti pour se maintenir, et même pourquoi pas viser mieux, l'AC Ajaccio est en difficulté. Aujourd'hui, son maintien parmi l'élite est plus qu'hypothétique. Il ne tient plus qu'à un fil...



©Jean-Noël CASANOVA

Le **SC Bastia** peut-il accrocher une place dans le haut de tableau du **championnat de France de Ligue 1** ? C'est la question que nous pouvons légitimement nous poser à la lecture du classement. Il faut dire que depuis trois ans, le sporting a su bâtir, construire, et surtout, se reconstruire ; jusqu'à retrouver - en partie - son lustre d'antan. Il faut dire que l'été dernier le **SCB** a su se donner les moyens de ses ambitions : un recrutement solide, pour ne pas dire ambitieux, un coach parfaitement intégré dans l'esprit à l'usu corsu, assure l'équilibre de l'édifice depuis plusieurs saisons, une philosophie de jeu confortablement installée, et un public de feu. Les ingrédients sont là. Reste maintenant à confirmer dans la seconde moitié de saison. Le **SCB** en a

les moyens, mais il faudra commencer à réaliser des résultats à l'extérieur. Pour ce faire, les coéquipiers de **Yannick Cahuzac** devront provoquer un peu les choses. Sevrés de victoires en déplacement, y compris sur terrain neutre face au voisin ajaccien, les Bastiais ne parviennent toujours pas à imposer leur griffe sur terrain adverse. En parvenant à débloquer le compteur loin de **Furiani**, les Bastiais pourraient bien devenir la grosse surprise de la saison.

De son côté, l'**AC Ajaccio** peut-il se maintenir en **Ligue 1** ? Les plus optimistes nous diront que les Ajacciens ont déjà réalisé cet exploit voici deux saisons. Mais comme le répète le président acéiste, « *un miracle peut-il se produire deux fois ?* ». A la mi-décembre 2011, l'**ACA** comptait en effet 9 malheureux points, avant d'enchaîner

quatre succès de rang, et d'accrocher un maintien inespéré à **Toulouse** lors de la dernière journée. Cette fois, plus qu'un exploit, il faudrait un miracle pour se sortir de ce mauvais pas. Le pari italien, conduit par **Fabrizio Ravanelli**, ayant tourné au naufrage, l'effectif acéiste semble avoir du mal à reprendre haleine après une préparation estivale pour le moins spartiate. Avec un effectif conséquent (plus de 30 contrats professionnels), l'**ACA** peut toutefois espérer retrouver son niveau, avec le retour des blessés de longue date, comme **Zubar**, **Pedretti** et surtout **Faty**. Pour **Ajaccio**, l'équation est simple : il faudra gagner une dizaine de matchs sur le cycle retour. Ceci, après n'avoir goûté qu'une seule fois au succès jusqu'ici. Si l'espoir fait vivre, il n'en demeure pas moins très mince.



ENTREPRISE
TOUSSAINT BARBOLOSI & C^{IE}

MAISON FONDÉE EN 1928


Brasserie
Restaurant
Pizzeria

Le Golfe



2, Quai Napoléon - Vieux port
20 000 Ajaccio
Tél. 04 95 21 06 95

La Poterie
du
sourire



Pascale Muscardini
rue Nicolas Pietri
20100 Sartène
tel: 04 95 50 05 65 - 06 14 37 01 18
e mail: lapoteriedusourire@orange.fr



Le Bistrot
by
Le Hussard

Votre entreprise

Lancez votre affaire

S'informer est essentiel pour mener à bien tout projet de création d'entreprise. C'est pourquoi Alain Fernandez vous dispense ses conseils dans son livre, 44 astuces pour démarrer votre business.

Les éditions Eyrolles ont dédié une collection spécifique à la création d'entreprise. De l'étude de marché au business plan, en passant par un focus sur certaines professions, tout y passe! C'est dans ce cadre qu'**Alain Fernandez** a publié récemment 44 astuces pour démarrer votre business (16 €). Cet auteur s'appuie sur une solide carrière en tant que consultant, expert, ainsi que sur la formation qu'il a prodiguée à des centaines de managers et chefs de projet.

Pour autant, ne vous attendez pas à une recette miracle et sans faille pour lancer votre affaire, ni encore moins à une méthode hautement technique à appliquer étape après étape.

Il s'agit en l'occurrence d'une approche davantage psychologique, dirons-nous, afin de répondre à la question suivante, exposée dès l'introduction : «*comment devenir autonome et retrouver un degré de liberté suffisant pour enfin réaliser ce que l'on aime et prendre plaisir à accomplir ses tâches professionnelles, sans pour autant perdre de vue l'impératif de création de valeurs ?* »

Loin des rêves inatteignables comme supplanter **Google** ou concurrencer **Amazon**, **Alain Fernandez** entend ainsi vous aider à vous orienter vers des objectifs plus modestes mais bien plus accessibles. Tout un programme pour lequel l'auteur déploie une feuille de route en sept étapes structurant votre projet, depuis les motivations à proscrire pour entreprendre, jusqu'aux clés d'une réussite durable. Le tout présenté de façon simple, concise et ludique, enrichie de témoignages d'entrepreneurs et d'illustrations humoristiques «*destinées à mettre l'accent sur la difficulté à dépasser, tout en contribuant à relâcher un peu les zygomatiques*».



faites une ébauche de projet et présentez-la à la cible de clientèle potentielle pour corriger, améliorer voire recadrer votre concept.

Car pour que votre entreprise devienne pérenne, elle doit avant tout être utile et créatrice de valeurs pour ses clients.

Une idée réalisable

Sans tout dévoiler de cet ouvrage, nous pouvons ainsi prendre l'exemple du «*business modèle compétitif*». Trouver la clé de voûte de ce dernier n'est pas si facile à mettre en œuvre, tant la concurrence a investi chaque parcelle de l'économie.

Certains seraient alors tentés de se tourner vers les vendeurs de bons plans qui assurent pouvoir vous faire gagner beaucoup d'argent en un clin d'œil. Oublions ces marchands de rêve et revenons à la réalité.

Une idée porteuse n'est pas forcément révolutionnaire. **Alain Fernandez** encourage plutôt à s'intéresser «*à un créneau de marché que vous connaissez particulièrement bien*». Une fois un besoin précis identifié,

Votre maison & Vous : Le bâtiment à énergie positive

Énergie positive, le trop-plein qui rapporte

Mieux que la maison passive, le bâtiment à énergie positive génère plus d'énergie qu'il n'en consomme. Gros plan sur ces habitations qui ont de l'énergie... à revendre !

Si, depuis quelques années, le concept d'habitation passive suscite les plus grands espoirs dans le secteur de l'écoconstruction, le bâtiment à énergie positive, parfois appelé «**Bepos**», pourrait bien, un jour prochain, lui voler la vedette. Loin de se contenter de l'autosuffisance énergétique promise par la première, ce concept révolutionnaire vise le bilan excédentaire.

gaz à 1 400 € pour le même foyer alimenté au fioul et 1 600 € pour le tout-électrique*.

Regardons à présent ce qui se passe au niveau des pertes énergétiques : de 7 à 15 % de la chaleur s'échappe par le plancher, de 10 à 15 % par les fenêtres, de 20 à 25 % par les systèmes de ventilation, de 20 à 25 % également par les murs et de 25 à 30 % par le toit !

matique, la maison passive est également capable d'exploiter les apports passifs venant de l'extérieur par le biais de l'ensoleillement. Rien ne se perd, rien ne se crée...

Tout est ici conçu pour permettre à ses habitants de vivre confortablement sans chauffage en toute saison.

Et du passif au positif

Poussant plus loin encore cette logique, le **Bepos** est une sorte de super maison passive, capable de transformer ce bilan neutre en bilan excédentaire. Non seulement, aucune énergie n'est dépensée pour se chauffer, mais les équipements de production d'énergie et leur gestion intelligente permettent de capter les excédents produits pour les réutiliser sur d'autres postes, voire, dans le meilleur des cas, les revendre.



En gros, les heureux propriétaires d'un logement à énergie positive produiraient plus d'énergie qu'ils n'en consomment et pourraient ainsi envisager de la commercialiser. Au lieu de recevoir des factures, ce serait eux qui en enverraient !

Pas mal, mais voyons un peu comment cela fonctionne en pratique...

Bref, une fois les comptes faits, on s'aperçoit que la totalité de l'énergie dépensée pour réchauffer une telle habitation ne sert qu'à compenser les pertes de chaleur liées à sa conception. Autant jeter l'argent par les fenêtres.

Regardons maintenant ce qui se passe dans une maison passive : aussi calfeutrée qu'une bouteille

thermos, elle est suffisamment isolée pour ne pas perdre un seul petit kilojoule de l'énergie produite par ses habitants et leurs équipements.

Cuisine, matériel hi-fi, électroménager... Tout est mis à contribution pour chauffer l'intérieur. Conçue selon les principes de l'habitat biocli-

Du négatif au passif

Prenons une maison classique, isolée «à l'ancienne». Chaque hiver, un poste de dépenses important est consacré au chauffage, de 850 € pour une maison abritant une famille de cinq personnes chauffée au



Toits, murs, fenêtres et autres éléments tels que vérandas ou toitures de garage sont mis à contribution pour capter et restituer l'énergie. Les dépenses sont quant à elles minimisées, tant par le comportement raisonné des occupants (éclairage par LED, mise en veille des appareils...), que par d'astucieuses installations domestiques (régulateurs thermiques, détecteurs de présence...).

Lorsque la période excédentaire est ponctuelle, on parle d'habitat autonome. Lorsqu'elle est constante, c'est la notion de **Bepos** qui s'impose.

Votre maison : En cas d'intempéries ?

Comment se faire dédommager en cas d'intempéries ?

Un orage violent brise vos fenêtres ? Le froid gèle vos radiateurs ? Votre indemnisation repose sur votre contrat d'assurance multirisque habitation...

Avec l'arrivée du froid et de conditions climatiques plus précaires, il est important de savoir si la protection de votre logement est efficace, avant d'être confronté à un sinistre.

Tout occupant d'un logement se doit de souscrire un contrat d'assurance multirisque habitation. Il est accessible dès une trentaine d'euros par mois et jusqu'à plusieurs centaines, selon une grille tarifaire d'une complexité abyssale (superficie, type de bien, dépendances, mobilier présent, âge de l'assuré, sexe, statut marital, profession...).

Mais la loi impose un certain nombre de garanties afin d'offrir une couverture minimum aux particuliers.

Une protection de base

Dans ce socle commun, on compte une garantie contre l'incendie-explosion (incluant la foudre) ainsi qu'une autre pour les dégâts des eaux, qui indemnise des conséquences d'un tel sinistre – mobilier et vêtements inondés, frais de peinture, etc. – mais ne prend pas en charge les



frais de réparation de la partie de la construction ou de l'appareil à l'origine de l'incident, comme une rupture de canalisation ou une machine à laver qui a débordé.

Mais si la fuite dans le toit ou dans les tuyaux a été provoquée par un violent orage ou une chute importante de neige ? Pour ces cas particuliers, la loi impose aussi une garantie «tempête, ouragan, cyclone». Celle-ci couvre les dégâts provoqués par les effets du vent, de la pluie, de la neige et de la grêle (tuiles arrachées, chute d'un arbre sur la toiture...). Il faut toutefois rapporter la preuve de ces conditions climatiques, le plus souvent, en obtenant une attestation de la station météo la plus proche. Par ailleurs, seuls les dommages directs sont obligatoirement couverts et encore, avec des exceptions.

Autrement dit, le déblaiement des décombres, voire votre relogement ne seront pas forcément indemnisés. De même, la garantie de base ne couvre que très rarement l'endommagement des volets, persiennes, gouttières et vitres (assurance bris de glace optionnelle).

Quant aux inondations, consécutives au débordement d'une rivière par exemple, elles sont prises en charge dans le cadre de la garantie obligatoire contre les catastrophes naturelles. Mais pour cela, l'intempérie en cause doit faire l'objet d'une reconnaissance par arrêté ministériel.

Prévenir et réagir vite

Dès que vous constatez un sinistre, vous devez immédiatement prévenir votre assureur. Le délai est en général de cinq jours. Que vous bénéficiiez d'une prise en charge des frais d'intervention d'un professionnel ou non, les sociétés d'assurance ont toujours des partenariats tarifaires avec des prestataires, permettant de limiter les coûts.



Par ailleurs, à des fins de preuve, prenez plusieurs photos détaillées du sinistre dès que vous le découvrez.

Sachez enfin que tout contrat d'assurance repose sur l'attitude responsable et la bonne foi de l'assuré. Pour que les dommages ne vous soient pas imputables, vous devez donc réagir vite et bien afin de limiter les dégâts mais aussi, en amont, entretenir correctement vos différentes installations.



Cela passe par le ramonage de la cheminée, la vidange des canalisations extérieures, l'isolation des tuyaux intérieurs, la taille des arbres pour éviter que la neige ne s'y amasse... Autant de gestes de prévention qui serviront de prétexte à l'assureur pour éviter de vous indemniser, s'ils ne sont pas effectués !

C'est souvent dans l'énoncé des conditions de prise en charge qu'on s'aperçoit toujours trop tard que le dommage qu'on a subi n'est pas couvert ou était soumis à une franchise prohibitive. Sortez donc votre loupe pour examiner de plus près les petites lignes de votre contrat !

Le succès des circuits courts

Malgré la crise, les Français sont de plus en plus vigilants quant au contenu de leur assiette. Le circuit court alimentaire a, dès lors, de quoi les séduire.

Les effets pervers de la consommation mondialisée se matérialisent chaque jour un peu plus. Outre la pollution induite par le transport des marchandises entre continents et les conditions souvent dramatiques dans lesquelles elles sont produites, le facteur santé – mis en avant par des études révélant régulièrement la présence de substances cancérigènes, de pesticides et d'engrais dans les produits du quotidien – a provoqué une prise de conscience à grande échelle.

Désabusés par un système de masse opaque, les consommateurs se tournent alors vers le modèle du circuit court qui supprime les intermédiaires pour pratiquer un achat direct, ou semi-direct, auprès des producteurs locaux. En 2010, selon l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), 21 % des exploitations françaises auraient ainsi alimenté ce secteur. S'ajoutant aux traditionnels marchés de producteurs et artisans bouchers, boulangers et primeurs, de nouveaux modes de distribution se sont développés pour adapter l'offre à la demande.

Le succès dans la variété

De même que les grandes surfaces ont bien compris que les consommateurs modernes ne voulaient plus perdre de temps pour faire leurs courses, les producteurs ont trouvé des solutions pour amener les produits de la campagne chez les citadins.

De nombreux sites internet qui regroupent des agriculteurs, proposent ainsi de se faire livrer en point relais, au bureau ou à domicile, des paniers de denrées provenant de cultures des alentours. Fruits, légumes mais aussi viande, poissons, épicerie ou encore produits laitiers artisanaux et locaux sont ainsi à portée de clic. Une multitude d'initiatives départementales se développent sur ce modèle, tandis que certaines plateformes comme lepaysan.fr ou lepanierpaysan.com se sont imposées comme références au niveau national.



Les prix en chiffres

Selon le relevé de tarifs effectué cet été par l'association Familles rurales de France, dans le cadre de son observatoire sur les prix des fruits et légumes 2013, le circuit court revient moins cher que la grande distribution. Le prix du panier moyen serait ainsi inférieur de 11 % sur paysans.fr, une plateforme internet qui réunit 160 producteurs locaux.

À l'instar du drive de la grande distribution, des producteurs proposent, par ailleurs, de réserver son panier en ligne puis de venir le chercher sur place, durant une tranche horaire convenue. Avantage supplémentaire de ces formules : elles ne nécessitent pas d'abonnement.

À l'inverse, les Amap – associations pour le maintien de l'agriculture paysanne –, piliers du circuit court, impliquent une réelle implication des consommateurs qui forment une communauté engagée auprès des producteurs. Ensemble, ils établissent la diversité de denrées à produire (fruits, légumes, œufs, fromage, viande...), les méthodes agronomiques employées, ainsi que le prix des produits, dans un contrat qui est en général passé pour une saison. Une démarche militante pour soutenir l'agriculture locale.

Misant sur le rapprochement entre le citadin et la campagne, d'autres réseaux proposent de récolter soi-même ses légumes directement chez l'agriculteur. Bien que ce mode de consommation demande davantage de temps, ce peut-être l'occasion de sortir en

famille, histoire de faire découvrir à ses enfants que les pommes de terre n'ont pas toujours la forme de bâtons rectangulaires ! Côté prix, le choix du petit producteur ne revient pas si cher que ce que l'on pourrait croire. En éliminant les intermédiaires, les circuits courts limitent en effet les coûts à la seule main-d'œuvre nécessaire à la production.

La plupart du temps, les tarifs sont à peu près équivalents à ceux de la grande distribution, voire moins chers. Un bémol toutefois au niveau des frais de livraison qui peuvent gonfler la note. Mais dans tous les cas, le goût et la fraîcheur des produits seront au rendez-vous !

Les bonnes adresses référencées en France

- Livraison de paniers alimentaires locaux (fruits, légumes, viande, poisson, lait) sur mon-panier-bio.com, lepanierpaysan.com, paysan.fr ou encore poissonfrais.fr, spécialisé dans les produits de la mer.
- Cueillette à la ferme sur chapeaudepaille.fr ou fruitslegumes-web.com
- Annuaire national des Amap : sur le site reseau-amap.org.

La 7^{ème} journée régionale pour l'installation en agriculture s'est tenue au parc Galea

Organisée par le Point Info Installation de Haute-Corse, avec son homologue de Corse du Sud, la «Journée pour l'Installation en agriculture» a pour vocation de rassembler, en un seul lieu et au même moment, tous les partenaires à l'installation et les différents acteurs du monde agricole. Son but est de répondre aux attentes et questionnements des candidats et jeunes agriculteurs, sensibiliser les professionnels et politiques aux différentes dynamiques engagées autour des installations, mais aussi, débattre sur les points essentiels qui font leur actualité.



La table ronde animée par Isabelle Don Ignazi ciblait la question «Vivre de l'agriculture en Corse: une entreprise rentable?» et réunissait l'ensemble des interlocuteurs

Le Point Info Installation est un guichet unique présent dans chaque département qui a pour objectif d'apporter un service à tous les porteurs de projet en agriculture, qu'ils soient demandeurs ou non des aides. Structure labellisée par arrêté préfectoral, le Point Info Installation remplit des missions d'accueil, d'information, d'orientation et d'accompagnement. Il est l'interlocuteur privilégié des candidats à l'installation, depuis les premières démarches jusqu'à la réalisation de leur projet.

Cette journée dédiée à l'installation propose aux jeunes agriculteurs et aux candidats à l'installation un lieu de rencontres où ils ont l'occasion de trouver et d'échanger avec l'ensemble de leurs partenaires, d'établir des contacts, de s'informer, d'accéder à de la documentation... Suivie par un public très nombreux, cette 7^{ème} manifestation - qui se déroule en alternance entre la Haute-Corse et la Corse du Sud - s'est affirmée comme un rendez-vous annuel incontournable.

Elle a rempli son double objectif. En effet, outre le fait d'être un lieu d'échange, cette édition permet de présenter les nouvelles orientations stratégiques en agriculture (2014/2020), mais aussi des pistes de réflexion autour du thème phare, «**Vivre de l'agriculture en Corse : une entreprise rentable?**», développer sa rentabilité, cibler et sécuriser les débouchés, s'insérer dans une durabilité économique, sociale, et environnementale.



Les jeunes agriculteurs ont trouvé sur place de quoi répondre à leurs questions sur des sujets divers et variés

Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

Avec Wilde !

Bon élève en Anglais au Lycée de Bastia, sans avoir été un phénix, je me suis toujours délecté d'Oscar Wilde et, bien sûr, du grand Rudyard Kipling...

Aussi dans un «papier» de l'académicien Xavier Darcos, sur le «Figaro-Magazine», ce fut un vrai régal que de lire des «saillies» de Wilde. Nous dirions, nous, «cacciate»...

Je vous en livre quelques-unes.

- «Soyez vous-même, les autres ont déjà pris».

Et la politique : «Ceux qui prétendent mener le peuple ne peuvent le faire qu'en suivant la foule».

Un conseil de Wilde : «L'expérience des autres vous donne le résultat sans passer par la leçon».

Sur d'éventuelles visites dans des salons : «Je préfère les vernissages car même quand l'art pense, il le fait en silence».

Mais Xavier Darcos cite aussi quelques-unes de ses pensées :

«Sous la tyrannie du jeunisme quelle est votre cure de jouvence ?

- Lire les classiques ; tout y est.

- Et voyager : voir et comparer.

Vos héros Littéraires ?

Auriez-vous voulu être ?

- Arsène Lupin ou Hercule Poirot...

Non, je plaisante...

- Le chef-d'œuvre qui vous tombe des mains :

- «L'œuvre de Marguerite Duras.

- Que diriez vous au Bon Dieu,

en arrivant au ciel ?

- Puis-je redescendre ?

Bientôt Noël... Les chanteurs s'affairent pour essayer le «Tube» qui fera mouche. Mais chercher n'est pas forcément trouver. Il est toutefois une chanson immuable, un «monument» que même en s'égosillant du mieux possible personne ne peut toucher, c'est, vous l'avez deviné, «Petit Papa Noël» de notre Tino. Un soir, avant de l'interpréter au cinéma «Le Paris» à Bastia, il présenta Henri Martinet, le compositeur qui, grâce à cet hymne à la plus belle fête du monde, a touché, toute sa vie des royalties et, qui sait, peut-être ses héritiers en touchent ils encore...

Je l'ai connu à l'Hôtel Miramar de Propriano où il officiait avec beaucoup de classe comme maître d'hôtel...

Je l'ai retrouvé au «Mas du Langoustier» de Porquerolles, où il avait suivi le directeur du Miramar, Salvatore Troia... Toujours la même élégance dans un métier qui semblait avoir été fait pour lui...

Pourtant, retourné chez lui à Agen, il ouvre une Pizzeria... Mais lorsque l'on a du talent, comme dit le poète, «qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse»...

Et c'est ainsi que participant à un concours il remporta le titre de «Meilleur Pizzaiolo» du Sud-Ouest...

Tous nos compliments à Oscar Gadbil -c'est son nom, et si vous passez par Agen vous savez où déjeuner !

Jean-Christophe Angelini : il faut promouvoir une alternative

Le conseiller général et conseiller territorial nationaliste Jean-Christophe mènera, sans surprise, la liste Portivechju Altrimenti lors des élections municipales de mars 2014. Ce dernier dénonce une politique qui selon lui, a fait beaucoup de dégâts à Porto-Vecchio ces dernières décennies. Aujourd'hui, l'heure n'est plus aux paroles ou aux dénonciations, mais bien aux actes et aux projets

► **Jean-Christophe Angelini, quelle image avez-vous de Porto-Vecchio aujourd'hui, en tant que citoyen ?**

Vous savez, j'ai été conseiller municipal d'opposition de cette ville pendant dix ans. Depuis trois ans, je suis conseiller général, et j'exerce ce mandat avec un grand bonheur, car je tiens particulièrement à ce territoire et à cette commune. Aujourd'hui, je suis triste, pour ne pas dire meurtri, de voir ce qu'est devenue cette ville de Porto-Vecchio. Le constat d'échec est remarqué par tous ceux qui soutiennent notre démarche, Portivechju Altrimenti, mais aussi par U Riacquistu di Portivechju et plus largement, je crois, la majorité des Porto-Vecchiais. Notre commune est gérée depuis plus de soixante-dix ans par un véritable clan politique, qui certes a changé un certain nombre des éléments du casting, mais qui est resté fondamentalement violent, dans son approche du fait politique. Aujourd'hui, je crois que nous nous trouvons dans une ville qui est profondément divisée. Dès l'instant que nous ne sommes pas alignés, sur les intérêts du clan, nous devenons forcément opposés et donc persona non grata.

► **Plus concrètement, quels sont les problèmes de la ville les plus urgents à résoudre ? Le logement peut-être ?**

Il y a aujourd'hui une vision du développement ultra libérale, mais pas seulement. En ma qualité de conseiller général, je peux vous dire, par exemple, que j'ai aujourd'hui 600 à 800 demandes de logements sociaux qui ne sont pas traitées. Et pour cause, car il n'y a pas de logements. J'ai une absence criante d'appartements dans des situations sociales extrêmes. Nous sommes dans un territoire qui a 2 à 3% de logements sociaux, alors que le nombre de résidences secondaires a dépassé, et de loin, le nombre de résidences principales. Il faut savoir aussi que seulement un Porto-Vecchiais sur cinq est propriétaire. Nous sommes dans un territoire où nous avons 70 à 80% de locataires. De plus, ces gens sont condamnés, en raison de l'explosion de l'immobilier, à rester locataires, à vie. Nous ne pouvons donc plus accéder à la propriété. C'est inadmissible.

► **C'est d'autant plus problématique, qu'à Porto-Vecchio, comme partout d'ailleurs, le chômage augmente.**

Exactement. Nous sortons à peine d'une saison touristique au cours de laquelle nous avons vu, pour la première fois, des offres d'emploi publiées en juillet et août. Nous constatons donc une aggravation incontestable du chômage. Forcément, la précarité s'installe dans notre



ville. Il suffit de regarder autour de nous, avec les Restos du Cœur, l'épicerie sociale, ou des institutions publiques qui tournent à plein régime, et qui sont toutes à caractère caritatif. En toile de fond, nous constatons un mouvement de dépossession, un mouvement de pertes de repaires. Il est donc temps que tout cela cesse. Aujourd'hui, il ne suffit plus de parler, ou de le dénoncer. Il faut promouvoir une alternative. C'est le sens de la démarche. L'idée n'est pas seulement de dénoncer les méfaits d'une équipe dirigeante, mais de proposer une alternative dans tous les domaines. Nous devons avant tout proposer un modèle de développement qui tourne le dos à tout ce qui a été réalisé dans cette ville depuis vingt ou trente ans, et qui incontestablement ne fonctionne plus. Cette politique a fait énormément de dégâts et aujourd'hui beaucoup trop de Porto-Vecchiais sont dans une situation d'abandon.

► **Vous mènerez donc une liste nationaliste à Porto-Vecchio en mars prochain. Contrairement à Ajaccio ou à Corte, les nationalistes ne seront pas unis dès le premier tour dans cette ville. Un rapprochement est-il toutefois envisageable ?**

Nous avons pris note du fait qu'U Riacquistu allait constituer une liste à Porto-Vecchio. Je crois qu'il est important que la diversité politique des offres s'exprime. Ajaccio est un cas atypique et fort différent. A Porto-Vecchio, cette idée de diversité est importante. Il est donc bon, que toutes les composantes de l'opposition s'expriment et fassent valoir leur point de vue propre. Aujourd'hui, la normalisation des rapports au sein de l'opposition, et plus généralement, la volonté de construire une alternative, devraient l'emporter sur les divisions du passé sur la volonté d'une équipe dirigeante de se maintenir au pouvoir coûte que coûte. Je précise que Michel Giraschi et U Riacquistu, lors des der-

«Il ne suffit plus de dénoncer, pour Portivechju»

nières cantonales, et même lors des législatives, ont fait part de leur souhait, et ce même publiquement, de battre l'équipe dirigeante en place. Tout ceci me fait donc dire qu'il y a aujourd'hui une volonté forte de mettre à un terme à cette espèce de règne qui ne dit pas son nom. Ce qui importe donc aujourd'hui, c'est la volonté politique, et surtout, le dialogue, avec U Riaquistu et l'ensemble des forces politiques qui sont présentes sur ce territoire. Je vais même plus loin, en disant que ce dialogue doit être installé avec l'ensemble de tous les Porto-Vecchiais. Aujourd'hui, cette volonté de mettre un terme à tout ça, pour promouvoir un véritable projet de société est quelque chose de majeur.

► **On sait que par le passé la gauche a joué un rôle d'arbitre à Porto-Vecchio. D'ailleurs, cela vous a déjà joué des tours...**

Oui, c'est vrai. Mais vous savez, les choses se sont considérablement améliorées à ce niveau là. Du point de vue du dialogue notamment. Le section PCF-Front de Gauche de Portivechju a récemment rendu public une analyse qui est en tout point convergente avec nos idées depuis des années. C'est vrai qu'en 2008, nous avons connu des divergences qui nous ont conduits à la défaite. Certes, à cette époque, Altrimenti était la mieux placée pour gagner, mais je crois que c'est tout la ville qui a perdu, et notamment ceux qui voulaient incarner le changement. Aujourd'hui, sans préjuger de ce qui se passera dans quelques semaines, je puis vous assurer que la volonté de gagner ensemble semble vraiment dominer. Nous avons quelques éléments de débats qui nous paraissent incontournables, qui sont d'un intérêt politique majeur, et qui peuvent fonder une approche commune pour remporter une victoire attendue.

► **Enfin, quel est votre sentiment sur la liste nationaliste d'union mise en place à Ajaccio ?**

Ajaccio a une vraie spécificité. Tout d'abord au plan politique. Nous avons un affrontement important, avec d'une part, le maire sortant, Simon Renucci, et d'autre part la liste conduite par Laurent Marcangeli. Je crois que les nationalistes n'ont aujourd'hui plus envie d'être



cantonnés au rôle d'arbitre. Ils ont envie de jouer pleinement et totalement leur rôle. D'autre part, nous avons une mémoire électorale. Il faut savoir que depuis 1989, plus aucune liste nationaliste n'est parvenue à se hisser au second tour, hormis en 2001. Cela est d'autant plus étonnant que nous réalisons jusqu'à 30% des voix, dans d'autres scrutins, dans cette commune. Si nous réalisons 5 ou 6% des voix, nous pourrions nous dire que le chemin est encore long. Mais sachant que nous pesons un gros tiers de l'électorat ajaccien, et ce de façon répétée, lors des territoriales, nous voulons aujourd'hui retrouver ce score pour les municipales. D'autre part, je tiens à dire que je suis très attaché à la diversité des approches. Le nationalisme corse a tout intérêt à rester divers. Nous n'avons aucun intérêt à la fusion ou à l'amalgame. Quant au cas ajaccien, il faut le laisser à sa spécificité. Elle répond surtout à une attente des nationalistes ajacciens. Cela ne préjuge pas de ce qu'il se passera aux territoriales, où nous aurons bien entendu deux offres, qui seront présentes, comme en 2010, avec le résultat que l'on sait.

Fontaine à eau de source Corse

www.zilia5g.com

zilia 5G
eau de source
des montagnes corses

L'eau de source Corse à portée de main !
Un système agréable et convivial
Une utilisation très simple
Idéale été comme hiver, froide ou chaude

FUNTANA CORSA
(Haute Corse)
☎ 04.95.30.94.39
Fax : 04.95.30.94.52
Courriel : anne-marie.fratani@wanadoo.fr

SODIFO
(Corse Du Sud)
20090 AJACCIO
☎ 04.95.10.79.31
Fax : 04.95.22 68.04
Courriel : sodifo@wanadoo.fr

Des livres pour Noël

A l'approche des fêtes, l'Informateur Corse Nouvelle se propose de vous aider à remplir la hotte du Père Noël. Parce que le fait de Lire ne doit pas passer par un chemin balisé, voici une deuxième sélection de livres inédits et insolites, édités par des maisons d'édition insulaires. Pour que chacun puisse y puiser, pour lui-même ou pour un proche, l'inspiration d'une prochaine lecture...

«L'affreschi di a santa trinita»

de Guidu Benigni

L'ouvrage «L'affreschi di a santa trinita» de **Guidu Benigni** a reçu le prix des lecteurs de Corse 2013 (en langue corse).

U capitane Ors'Antone avia resu u so fiurinu d'argentu à Saveriu è ringraziendu lu, avia dettu :

- È ci hè una altra ragiò. Ancu di più impurtante. A vita chè aghju vissutu à traversu à tutte e mo vicende a m'hà insignata. Dopu à un silenziu, vistu l'ascoltu primurosus di u giovanottu : "U stintu di a rivolta. Eccu l'altra ragiò. Esse ribellu ùn hè sempre, cum'elli a pretendenu certi, un pessimu difettu. Esse ribellu vole di chè qualchì volta l'omu deve andà contr'à e lege imposte chè l'assuffocanu è u volenu sottumette à tutti patti, ch'elle sianu lege civile o religiose. D'una certa manera sfidà a sucietà, i parenti, u putere è ancu a murale. Una scelta di libertà, eccu u veru di a rivolta, una scelta di libertà. A capisci quessa ?"

Ne simu quì à l'epuca medievale, quella di u Quattucentu è di u svegliu d'una sucietà surtita da l'addurmentu causatu da a sottumissione à i puteri signurili è religiosi. A rivolta di a "terra di u cumunu", sbucciata in cor di u seculu scorsu ci hè per assai.

Editions Fior di carta, 84 pages, 15 euros.



L'heure des vèpres à Sorbello

de Jean-Paul Ceccaldi

Les journaux ont titré sur «La tuerie de Sorbello». Dans son bureau parisien, le commissaire **Mathieu Difrade** est tombé sur cette actualité tragique. Trois meurtres ! Son cousin nationaliste **Toussaint Santi** est à coup sûr concerné puisqu'il est le seul habitant de ce village corse envahi par les ronces qui poussent sur les traces d'un passé humain...

Mathieu Difrade est commissaire de police, adjoint à la **Brigade criminelle parisienne, 36 quai des Orfèvres**. Il est surnommé le «**Flicorse**». Ce raccourci amical rappelle ses deux passions : son métier et la **Corse**. Après une trilogie, ce roman est le quatrième de la série du **Flicorse**.

Editions Ancre latine, 220 pages, 14 euros.

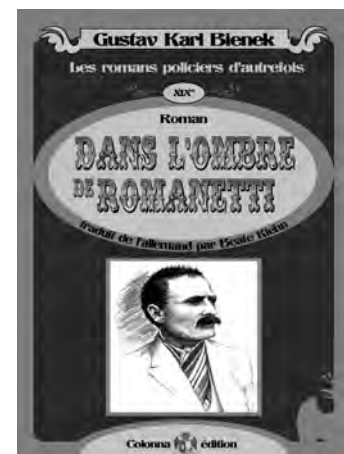
Dans l'ombre de Romanetti

de **Gustav Karl Bienek**, traduit de l'allemand par **Beate Kiehn**.

Comme le titre l'indique, toute l'histoire se déroule dans l'ombre de **Romanetti**. Bien que le bandit soit le personnage central, dont le parcours correspond d'ailleurs peu à la réalité, l'auteur tente d'expliquer aux lecteurs autrichiens le fonctionnement de la société corse, telle qu'il l'interprète. Ce roman est en grande partie fictif. Il ne s'agit pas d'une biographie du bandit **Nonce Romanetti**, bien que le roman contienne des éléments véridiques, mais d'une analyse – propre à l'auteur – du fonctionnement de la société corse. Et sous cet aspect-là, **Gustav Bienek** nous livre des éléments qui ne manquent pas de finesse.

Beate Kiehn est docteur en ethnologie à l'**Université de Provence**, et a rédigé sa thèse sous la direction de **Georges Ravis-Giordani**.

Editions Colonna, 100 pages, 14 euros.



«L'encens des foules asservies»

de Marie-Hélène Ferrari

Aucune émotion ne nous atteint plus profondément que celles qui nous touchent de près ; ce pourrait être la manière la plus simple de résumer ce roman qui se nourrit de nos malaises, de nos penchants noirs, comme de nos petits sourires et de tout ce qui fait de l'être humain la machine la plus complexe, la plus magique et la plus perverse qui soit.

Une petite fille disparaît dans une ville de province, une petite fille qui fait partie de l'âme de la population. Dès cet instant, un tempo marqué par les vingt-quatre heures qui s'égrènent à l'horloge du clocher lance un compte à rebours lancinant.

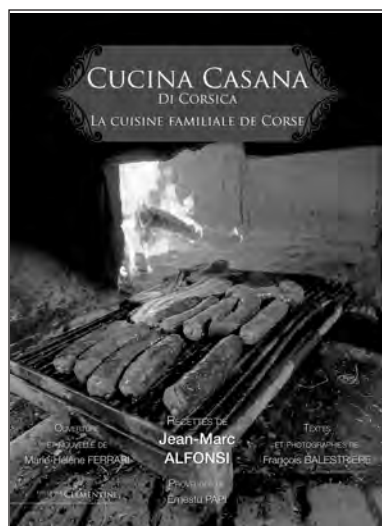
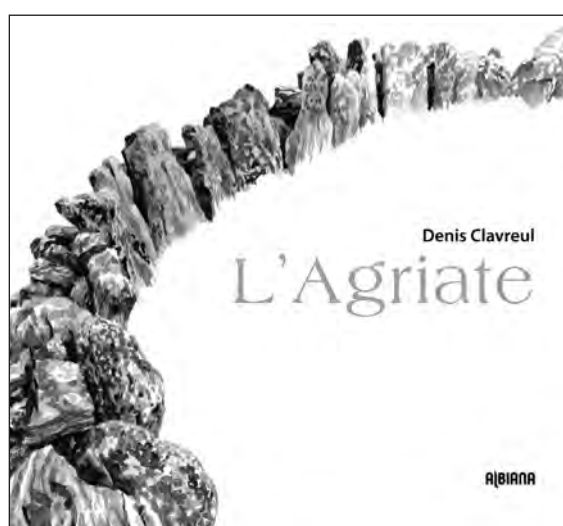
Editions Clémentine, 15 euros.



«L'agriate» de Denis Clavreul

À l'initiative du Conservatoire du littoral, Denis Clavreul a porté son regard sur l'Agriate au fil des saisons et des années. Un regard sensible et curieux sur ce vaste territoire aujourd'hui préservé : «pendant trois années, j'ai travaillé «dans le désordre», intuitivement, variant les lieux d'accès et les points de vue, déchiffrant peu à peu cette immensité de maquis et de roches. Plusieurs fois – je me souviens en particulier d'un soir après avoir dessiné sur le site archéologique du Monte Revincu – j'eus le sentiment de franchir un cap, de percevoir ce territoire de façon plus globale et cohérente».

Denis Clavreul est peintre et dessinateur. Passionné de nature, il réalise des croquis et des aquarelles sur le motif, publiés dans de nombreux ouvrages Editions Albiana, 144 pages, 39 euros.



«Cucina Casana di Corsica»

de Jean-Marc Alfonsi et François Balestrière

En Corse, le lien avec l'environnement est fusionnel, essentiel. Les hommes, comme depuis la nuit des temps, reviennent avec le produit abondant d'une chasse, d'une pêche, d'une cueillette offertes généreusement. Cuisiner, c'est lui rendre grâce, la remercier. Jean-Marc Alfonsi nous confie ici ses meilleurs recettes magnifiées par les textes et les photos de François Balestrière.

Editions Clémentine, 208 pages: 29 euros.

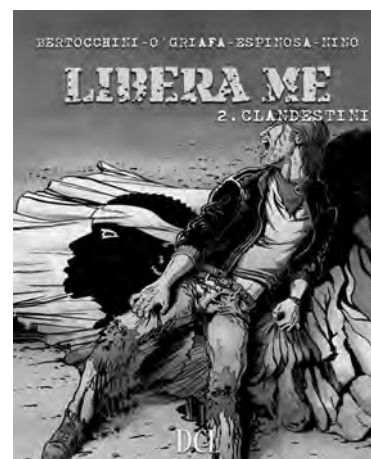
«Libera me, tome 2, Clandestini»

de Frédéric Bertocchini et Miceal O Griafa.

Dessins de Michel Espinosa

Sur fond historique véritable, Frédéric Bertocchini et Miceal O Griafa, scénaristes corse et irlandais, nous entraînent au cœur des mouvements révolutionnaires du début des années 80. Un thriller politique décoiffant, mené tambour battant sur deux îles révoltées. Le second épisode de cette série place les militants face à leur conscience. Jusqu'où iront-ils pour défendre leurs idéaux ?

Editions DCL, 46 pages, 13.50 euros.



A Settimana Corsa [©]

51^{ème} semaine de l'année
du 13 au 20 décembre 2013

Les fêtes : le 13, Lucie - le 14, Odile - le 15, Ninon - le 16, Adélaïde, Alice - le 17, Judicaël, Gaël - le 18, Gatien - le 19, Urbain.

Un an déjà

Le 14 décembre, décès de Maurice Herzog à 93 ans. En 1950, il avait été le premier à monter au sommet de l'Annapurna.

Le 15 décembre, référendum en Egypte sur la nouvelle Constitution, plus islamiste, proposée par le président Morsi.

Le 19 décembre, le Belge Georges Jobé, qui fut cinq fois champion du monde de motocross, s'éteint à l'âge de 51 ans, des suites d'un cancer.

Le 19 décembre, la Commission européenne recommande que les paquets de cigarettes arborent plus visiblement les messages d'avertissement sur la nocivité du tabac avec, en plus, des photos-chocs encore plus grandes.

Le 20 décembre, en conférence de presse, Vladimir Poutine déclare que si Gérard Depardieu souhaite un permis de séjour ou un passeport russe, c'est une affaire qui sera positivement réglée.

L'esprit du monde

Un sot qui ne dit mot ne se distingue pas d'un savant qui se tait.

Molière

Le truc de la semaine

Pour retarder les effets du vieillissement, ayez une alimentation adaptée à vos besoins, buvez beaucoup d'eau, dormez suffisamment, et évitez de consommer du tabac et de l'alcool. Enfin, évitez de vous exposer inconsidérément au soleil.

Les tablettes de l'Histoire

Le 14 décembre 1962, la sonde américaine Mariner II prend la première photo en gros plan de Vénus.

Le 15 décembre 1989, à Santiago, des milliers de Chiliens fêtent le retour à la démocratie après 16 ans de régime militaire.

Le 17 décembre 1994, la chanteuse Céline Dion, 26 ans, épouse son manager, René Angélil, 52 ans.

Le 18 décembre 1916, fin de la bataille de Verdun qui aura fait des centaines de milliers de morts.

Le 19 décembre 1996, décès de l'acteur italien Marcello Mastroianni, à l'âge de 72 ans.

Le 20 décembre 1803, les Etats-Unis achètent la Louisiane à la France.

Saviez-vous que ?

Que les mers et océans de notre planète produisent en moyenne un demi-kilo de poisson par hectare et par an. Si la Méditerranée n'en produit qu'un kilo-et-demi, la mer d'Azov, par contre, a une production de 80 kilos !

Que le constructeur automobile allemand Volkswagen envisage de créer un comité d'entreprise mondial pour s'occuper des intérêts des 280.000 salariés de l'entreprise dans les différents pays.

Qu'on estime en France à une moyenne de 15% la part des billets et pièces de monnaies dans la masse monétaire globale du pays.

Que le Soleil nous semble moins brillant au moment de son coucher, parce qu'à cet instant, ses rayons passent au travers d'une couche d'atmosphère plus épaisse que lorsqu'il est au zénith.

Qu'en Thaïlande, un homme d'une soixantaine d'années s'est vu infliger une peine de prison parce qu'il voulait "honorer" une éléphante. Cet homme était persuadé de voir en l'animal la réincarnation de sa défunte épouse.

Qu'un riche gentleman anglais, Jimmy Hirst, préférait chasser accompagné de porcs qu'il dressait dans ce but. Il estimait que les chiens, quant à eux et malgré l'avis général, n'étaient pas à la hauteur de ce sport !

Qu'un Argentin a voulu verser un pot-de-vin à l'examineur qui était chargé de lui délivrer son permis de conduire. Pratique certainement courante, sauf lorsque le candidat au permis est... aveugle !

Qu'en cent ans, les températures moyennes de l'air et du sous-sol parisiens ont augmenté de près de deux degrés centigrades. On estime que ce sont les chauffages domestiques, les véhicules automobiles et les recouvrements de surface (béton, asphalte) qui en sont les principales causes.

Qu'en 1862, "Les Misérables" ont rapporté une somme se situant entre 250.000 et 300.000 francs-or à leur célèbre auteur : Victor Hugo.

Que certains spécialistes de l'évolution humaine estiment qu'il est possible que dans la suite de notre adaptation au monde dans lequel nous vivons, certains attributs tels que les ongles ou les cheveux s'atrophient ou tendent même à disparaître. Qui vivra... assez longtemps... verra !



ABONNEZ-VOUS !

Raison sociale : _____

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

1 an 42 Euros **1 mois gratuit !**

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia
 04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : abo@icn-presse.fr

ICN-Informateur Corse Nouvelle Direction-Rédaction-Annonces légales-Abonnements : 1, rue Miot 20200 BASTIA ● Téléphone (Standard) : 04 95 32 04 40
 ● Annonces Légales : 04 95 32 89 92 ● Abonnements : 04 95 32 89 97 ● Publicité-Numéros Spéciaux-Evénements : 04 95 32 89 96
 ● Télécopie tous services : 04 95 32 02 38 ● Société d'Édition : CORSCIPRESS EDITIONS SAS ● Résidence Empereur, 4, rue Impératrice Eugénie, 20200 BASTIA
 ● Direction : 04 95 32 89 95 ● Directeur de la publication & de la Rédaction : Paul AURELLI ● Impression : AZ DIFFUSION 20600 Bastia ● Dépôt légal à date de parution à Bastia ● Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse : 0314 I 88773 ● ISSN : 2114-009 ● ICN-Informateur Corse Nouvelle est membre du SPHR (Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale).

PRESTU SALVEMU I CASTAGNI!



CHÂTAIGNIER
MALADE

CHÂTAIGNIER
SAUVÉ



NOTRE PATRIMOINE EST EN DANGER!

VITO CORSE SOUTIENT LE GROUPEMENT RÉGIONAL DES PRODUCTEURS ET TRANSFORMATEURS DE CHÂTAIGNES ET MARRONS DE CORSE !

Vous aussi, du 1^{ER} AU 31 DÉCEMBRE, dans les stations du réseau VITO Corse, soutenez l'action de sauvegarde de notre châtaigneraie et participez avec votre CORSICARTA !

Durant cette période, pour tout point crédité en station service* par les adhérents Corsicarta, VITO Corse offre la valeur d'un point supplémentaire (€**) à la lutte contre le cynips du châtaigner. Vous n'êtes pas encore adhérent Corsicarta ? Rejoignez nous et participez à une action collective et citoyenne de sauvegarde de notre patrimoine.



www.vito-corse.com

www.salvemuicastagni.org (souscription en ligne)



*achat d'au moins 20 litres de carburant - **financement de l'achat de *torymus sinensis* (lutte biologique contre le cynips)

a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

CALVI 87.9 - PORTI VECHJU 93.7
BUNIFAZIU 101.2 - AIACCIU 103.2
BASTIA 98.9 - CORTI 104
www.alta-frequenza.com